

SESSION 2015

AGRÉGATION CONCOURS EXTERNE

Section : GRAMMAIRE

COMPOSITION PRINCIPALE :
OPTION A : FRANÇAIS ANCIEN ET MODERNE
OPTION B : GREC ET LATIN

Durée : 4 heures 30

L'usage de tout ouvrage de référence, de tout dictionnaire et de tout matériel électronique (y compris la calculatrice) est rigoureusement interdit.

Option A : *Les candidats doivent utiliser des copies distinctes pour l'ancien français et le français moderne.*

Option B : *Les candidats doivent utiliser des copies distinctes pour le grec et pour le latin.*

Dans le cas où un(e) candidat(e) repère ce qui lui semble être une erreur d'énoncé, il (elle) le signale très lisiblement sur sa copie, propose la correction et poursuit l'épreuve en conséquence.

De même, si cela vous conduit à formuler une ou plusieurs hypothèses, il vous est demandé de la (ou les) mentionner explicitement.

NB : *La copie que vous rendrez ne devra, conformément au principe d'anonymat, comporter aucun signe distinctif, tel que nom, signature, origine, etc. Si le travail qui vous est demandé comporte notamment la rédaction d'un projet ou d'une note, vous devrez impérativement vous abstenir de signer ou de l'identifier.*

Section : GRAMMAIRE

COMPOSITION PRINCIPALE :

OPTION A : FRANÇAIS ANCIEN ET MODERNE

OPTION B : GREC ET LATIN

INFORMATION AUX CANDIDATS

Vous trouverez ci-après les codes nécessaires vous permettant de compléter les rubriques figurant en en-tête de votre copie

Ces codes doivent être reportés sur chacune des copies que vous remettrez.

► Option A : français ancien et moderne

Concours	Section/option	Epreuve	Matière
EAE	0201B	104A	0315

► Option B : grec et latin

Concours	Section/option	Epreuve	Matière
EAE	0201B	104A	0316

COMPOSITION PRINCIPALE
OPTION A : FRANÇAIS ANCIEN

Didon en proie à l'amour se confie à Anne, sa sœur.

Moult l'angouisoit le feu d'amor.
 Elle vint errant a sa seror :
 1354 « Anna, je muir, n'i vivrai, suer.
 — Qu'avez vous dont ? — Fault mon cuer.
 — Avez vous mal ? — Toute sui saine.
 — Que est ce dont ? — D'amor sui vaine,
 1358 nel puis celer, je ain. — Et qui ?
 — Je le diray, par foy, celui... »
 Et quant elle le dut nommer,
 si se pama, ne pot parler.
 1362 Quant elle vint de pamison,
 si recommença sa raison :
 « Celui qui a souffert tant max,
 ce est li Troïenz vassaus
 1366 que Fortune a a essil mis
 et qui hier vint en ce païs.
 Cuit qu'il est du Priant paraige
 et de celestiel lignage ;
 1370 du tout pert bien qu'il est gentilz,
 et moult par est cortois son filz :
 de lui tenir et de baisier
 ne me poy ersoir sacier.
 1374 Onques puis que tornay de Tire,
 que Sicheüs fu mors mon sire,
 ne me souvint de nulle amor ;
 de ci que vint en ycest jor,
 1378 ne vi homme de nul paraige,
 tant fust riche ne preus ne saje,
 cui je moustraisse puis samblant
 de cel endroit ne tant ne quant,
 1382 ffors seul cestui que destinee
 amena en ceste contree.
 Cist a espris le mien corage,
 cist m'a donné ja mortel raige,
 1386 pour cestui muir tout a estrous [...]

Le Roman d'Eneas, éd. A. Petit, vers 1352-1386.

QUESTIONS :

1. Traduire le texte en français moderne du v. 1352 au v. 1373. (4 points)
2. Phonétique : (4 points)
 Étudier l'évolution de *raison* (v. 1363 ; étymon : *rationem*) et de *raige* (v. 1385 ; étymon : *rabiam*).
3. Morphologie : (4 points)
 Étudier, en associant perspective synchronique (ancien français) et perspective diachronique (du latin au français moderne), les formes de l'indicatif présent du texte.
4. Syntaxe : (4 points)
 Étudier l'emploi des mots démonstratifs du texte.
5. Vocabulaire : (4 points)
 Étudier, en associant perspective synchronique (ancien français) et perspective diachronique (du latin au français moderne), les mots *raison* (v. 1363) et *saje* (v. 1379).

COMPOSITION PRINCIPALE
OPTION A : FRANÇAIS MODERNE

Je ne puis jamais m'empêcher de jeter un regard, sinon universellement sympathique, au moins curieux, sur la foule de parias qui se pressent autour de l'enceinte d'un concert public. L'orchestre jette à travers la nuit des chants de fête, de triomphe ou de volupté. Les robes traînent en miroitant ; les regards se croisent ; les oisifs, fatigués de n'avoir rien fait, se dandinent, feignant de déguster indolemment la musique. Ici, rien que de riche, d'heureux ;

rien qui ne respire et n'inspire l'insouciance et le plaisir de se laisser vivre ; rien, excepté l'aspect de cette tourbe qui s'appuie là-bas sur la barrière extérieure, attrapant gratis, au gré du vent, un lambeau de musique, et regardant l'étincelante fournaise intérieure.

C'est toujours chose intéressante que ce reflet de la joie du riche au fond de l'œil du pauvre. Mais ce jour-là, à travers ce peuple vêtu de blouses et d'indienne, j'aperçus un être dont la noblesse faisait un éclatant contraste avec toute la trivialité environnante.

C'était une femme grande, majestueuse, et si noble dans tout son air, que je n'ai pas souvenir d'avoir vu sa pareille dans les collections des aristocratiques beautés du passé. Un parfum de hautaine vertu émanait de toute sa personne. Son visage, triste et amaigri, était en parfaite accordance avec le grand deuil dont elle était revêtue. Elle aussi, comme la plèbe à laquelle elle s'était mêlée et qu'elle ne voyait pas, elle regardait le monde lumineux avec un œil profond, et elle écoutait en hochant doucement la tête.

Singulière vision ! « À coup sûr, me dis-je, cette pauvreté-là, si pauvreté il y a, ne doit pas admettre l'économie sordide ; un si noble visage m'en répond. Pourquoi donc reste-elle volontairement dans un milieu où elle fait une tache si éclatante ? »

Baudelaire, *Le Spleen de Paris, Petits poèmes en prose*,
XIII, Les veuves, Le Livre de Poche, p. 95-96.

Questions :

1. Lexicologie (4 points)

Étudier les adjectifs dérivés du début du texte à « un parfum de hautaine vertu émanait de toute sa personne » (l. 14).

2. Grammaire (8 points)

a- Les constructions pronominales dans le texte (6 points)

b- Faire toutes les remarques utiles sur « Ici, rien que de riche, d'heureux ». (l. 5)
(2 points)

3. Étude de style (8 points)

Le point de vue.

COMPOSITION PRINCIPALE
OPTION B : GREC

“Ὡς φάτο, κώκυσεν δὲ γυνὴ καὶ ἀμείβετο μύθῳ. 200
« ὦ μοι, πῇ δὴ τοι φρένες οἴχονθ', ἧς τὸ πάρος περ
ἔκλε' ἐπ' ἀνθρώπους ξείνους ἢ δ' οἷσιν ἀνάσσεις ;
πῶς ἐθέλεις ἐπὶ νῆας Ἀχαιῶν ἐλθέμεν οἶος,
ἀνδρὸς ἐς ὀφθαλμοὺς ὅς τοι πολέας τε καὶ ἐσθλοὺς
υἱέας ἐξενάριξε· σιδήρειόν νύ τοι ἦτορ. 205
εἰ γάρ σ' αἰρήσει καὶ ἐσόψεται ὀφθαλμοῖσιν,
ὠμηστής καὶ ἄπιστος ἀνὴρ ὃ γε, οὗ σ' ἐλεήσει,
οὐδέ τί σ' αἰδέσεται· νῦν δὲ κλαίωμεν ἀνευθεν
ἦμενοι ἐν μεγάρῳ· τῷ δ' ὥς ποθι Μοῖρα κραταιή
γεινομένῳ ἐπένησε λίνῳ, ὅτε μιν τέκον αὐτή, 210
ἀργίποδας κύνας ἄσαι ἐὼν ἀπάνευθε τοκῆων,
ἀνδρὶ πάρα κρατερῷ, τοῦ ἐγὼ μέσον ἦπαρ ἔχοιμι
ἐσθέμεναι προσφῦσα· τότε ἄντιτα ἔργα γένοιτο
παιδὸς ἐμοῦ, ἐπεὶ οὗ ἐκακίζόμενόν γε κατέκτα,
ἀλλὰ πρὸ Τρώων καὶ Τρωιάδων βαθυκόλπων 215
ἔσταότ', οὔτε φόβου μεμνημένον οὔτ' ἄλεωρῆς. »

Homère, *Iliade*, chant XXIV, v. 200-216

QUESTIONS

1. Phonétique. Les hiatus externes dans le mètre épique : étude du traitement des rencontres de voyelles entre les mots.
2. Morphologie. Les formes de troisième déclinaison du texte : étude synchronique et diachronique.

COMPOSITION PRINCIPALE
OPTION B : LATIN

Nec, quam magni nominis bellum est, tam difficilem existimaritis uictoriam fore ; saepe et contemptus hostis cruentum certamen edidit et incliti populi regesque perleui momento uicti sunt. Nam dempto hoc uno fulgore nominis Romani, quid est cur illi uobis comparandi sint ? Vt uiginti annorum militiam uestram cum illa uirtute, cum illa fortuna taceam, ab Herculis columnis, ab Oceano terminisque ultimis terrarum per tot ferocissimos Hispaniae et Galliae populos uincentes huc peruenistis ; pugnabitis cum exercitu tirone, hac ipsa aestate caeso, uicto, circumsesso a Gallis, ignoto adhuc duci suo ignorantique ducem. An me in praetorio patris, clarissimi imperatoris, prope natum, certe eductum, domitorem Hispaniae Galliaeque, uictorem eundem non Alpinarum modo gentium sed ipsarum, quod multo maius est, Alpium, cum semenstri hoc conferam duce, desertore exercitus sui ? cui si quis demptis signis Poenos Romanosque hodie ostendat, ignoraturum certum habeo utrius exercitus sit consul. Non ego illud parui aestimo, milites, quod nemo est uestrum cuius non ante oculos ipse saepe militare aliquod ediderim facinus, cui non idem ego uirtutis spectator ac testis notata temporibus locisque referre sua possim decora.

TITE-LIVE, XXI, 43

QUESTIONS

Question 1. Phonétique : le phonème /s/ (synchronie et diachronie).

Question 2. Syntaxe du génitif.